

Actes du 15^e colloque de l'AQPC

Pour s'y **R E T R O U V E R**,
P O U R se retrouver

Le renouveau de l'enseignement collégial

8D53

**Une approche-programme appliquée à la session
d'Accueil et d'intégration : « une équipe du tonnerre »**

par
Germain BOUDREULT
aide pédagogique individuel
Normand SIMARD
professeur
Cégep d'Alma



Association québécoise
de pédagogie collégiale

Une approche-programme appliquée à la session d'Accueil et d'intégration : « une équipe du tonnerre »

par Germain BOUDREAU, aide pédagogique individuel et Normand SIMARD, professeur, Cégep d'Alma

Introduction

Notre modèle n'a rien de révolutionnaire. Il est en mouvement constant dans le respect des particularités de chacun. L'importance de faire confiance à l'être humain et à son potentiel créateur nous situe dans le courant humaniste. Il s'agit de vouloir être avec d'autres et le pouvoir prend souvent des formes inattendues. Dans cet esprit les modèles de l'approche cognitive nous permettent de fournir à l'étudiant des bases concrètes pour ses apprentissages.

Historique

Le domaine de l'aide à l'apprentissage n'est pas un phénomène nouveau dans notre collège. Dans les années 70, les interventions d'aide à l'apprentissage se font principalement sur une base individuelle par certains P.N.E. et enseignants. Cependant, les contacts entre ces deux corps d'emplois sont très limités.

Les années 80 voient apparaître un groupe d'aide à l'apprentissage composé du psychologue, du conseiller en orientation, de l'aide pédagogique individuel, de l'animateur socioculturel, du S.M.T.E. et de la registraire. Ce groupe intervient principalement avec les étudiants relevant de l'article 30 (33). Cette période est riche en formation d'ateliers de toutes sortes : Gestion du temps, Prise de notes, Stress aux examens, etc. Afin de supporter les étudiants à risque, des modifications sont apportées à certaines grilles de cours, par exemple la grille préparatoire aux sciences de la nature et sciences humaines. Durant ces années les contacts entre P.N.E. et enseignants se font plus nombreux, mais chacun demeure dans son camp.

Les années 90 bouleversent les règles du jeu. Le groupe d'aide à l'apprentissage n'existe plus et nous subissons des changements de toutes sortes (que vous connaissez probablement).

Mise sur pied d'un groupe d'enseignants et de P.N.E. pour supporter les élèves à risque

L'idée de mettre sur pied un groupe d'enseignants et de P.N.E. commence à germer. Il est évident pour nous que toute intervention d'apprentissage doit être reprise et reprise, dans le but de favoriser l'intégration. De plus, nous savons que nos actions « isolées » ne donnent qu'un rendement médiocre. C'est à ce moment que l'aide pédagogique individuel commence à parler du projet de former une équipe multidisciplinaire pour aider les étudiants à risque d'échecs. Pour faire partie de l'équipe, les enseignants doivent vouloir :

1. travailler avec une clientèle difficile ;
2. travailler en équipe multidisciplinaire ;
3. échanger leurs expériences.

Le groupe prend son envol à l'automne 1993 avec vingt étudiants ayant une cote de 68 et moins sur la liste de classement fourni par le SRAM. Le groupe est composé de Pierre, enseignant en mathématique (jeux et stratégie), de Normand, enseignant en psychologie (stratégies cognitives), de Marc, enseignant en français (français mise à niveau), Gilles, enseignant en philosophie (logique et raisonnement) et de Germain, aide pédagogique individuel (rassembleur).

Nos objectifs sont :

- Développer des stratégies d'apprentissage chez ces étudiants ;
- améliorer leur connaissance de soi ;
- placer ceux-ci en situation de réussite.

Il est fondamental que ce groupe d'élèves soit stable et homogène.

Fort de cette expérience significative et enrichissante, le Collège nous mandate pour démarrer la session d'accueil et d'intégration avec deux groupes, à la session d'automne 1994.

Session d'accueil et d'intégration

Clientèle :

Deux groupes de 25 élèves ayant une cote de classement inférieure à 68 (liste fournie par le SRAM) furent constitués. Ces élèves détiennent un D.E.S., mais nous savons que leurs chances de réussite après une première session s'avèrent faibles.

Les candidats doivent obligatoirement rencontrer un aide pédagogique individuel afin de se faire expliquer la situation.

Composante de la grille de la session d'accueil et d'intégration 081.01

- Français 601-002-06
- Philosophie 340-101-04
- Éducation physique 109-101-02
- Psychologie 350-360-91
- Mathématique 201-102-82
- 2 cours du programme projeté
- Automne 1995 s'ajoute Anglais 604-001-03

Encadrement

1. 2 groupes
2. 25 élèves par groupe maximum
3. Tutorat par les professeurs

Vécu

Imaginer un psychologue qui explore les sciences cognitives, un mathématicien passionné de jeux, un philosophe qui voit des philosophes dans chacun des étudiants qu'il côtoie, un jeune professeur de français un peu insécure. Cette équipe

disparate est formée par l'aide pédagogique individuel autour d'une mission que nous pouvons accepter ou non sans nous autodétruire : faire retrouver le goût des études à une bande d'étudiants en difficulté d'apprentissage.

Lors de la première rencontre, chacun s'est fait sa propre version du travail à accomplir. Celle-ci doit durer une demi-heure, le temps de s'expliquer le contenu de nos syllabus. La demi-heure a duré deux heures, le temps nécessaire pour nous rendre compte que nous avons tous autant besoin d'aide et de support que nos futurs étudiants.

Par la suite, toutes nos rencontres sont teintées par la passion de connaître les autres et de nous découvrir par le fait même. Nous savons quand nous commençons, mais il est toujours frustrant de terminer. Cependant nous parlons ici d'une saine frustration, celle qui donne le goût de se revoir. Nous avons d'abord partager nos façons de faire, pour rapidement confronter nos croyances, nos valeurs, nos attitudes comme enseignant et nos perceptions de l'étudiant. Une fois allumée, cette démarche s'est poursuivie comme un feu qu'on alimente sans cesse, sans effort et dans le plaisir.

Mais pour qu'un tel feu se développe, il y a des préalables importants. D'abord quelque chose de fondamental : l'ouverture d'esprit. Ensuite ce que j'appelle, moi, le réflexe d'aide à l'apprentissage, réflexe qui se reconnaît chez l'enseignant à la croyance suivante : l'obligation de fournir à l'étudiant tous les moyens nécessaires pour réussir tout en sachant qu'au bout du compte c'est toujours l'étudiant qui choisit. Il est à noter que ces moyens prennent des formes diverses car chaque étudiant est unique et demande une attention particulière. En deux mots, cet enseignant met l'emphase sur les moyens plutôt que sur les résultats. Il est évident qu'avec un tel réflexe, on part déjà moins nerveux.

Également ne peut faire partie d'une telle équipe, à moins de se soigner, l'enseignant qui souffre du syndrome du cours parfait. Pour celui qui ne le connaît pas, ce syndrome se présente sous deux formes. La forme A où l'anxiété est plus intériorisée : l'enseignant atteint croit qu'il doit viser à donner un cours parfait. Il y consacre tous ses efforts, se sent constamment coupable et refuse d'échanger avec les autres tant qu'il n'aura pas atteint cet objectif. Il a souvent tendance à croire que les autres donnent des cours parfaits. La forme B où l'anxiété est extériorisée : c'est aux étudiants à se sentir anxieux. Ici, l'enseignant croit que son cours est parfait, les étudiants doivent s'adapter. Avec un tel symptôme, les échanges avec les autres sont inutiles. Nous ne pouvons rien ajouter ou soustraire à la perfection.

Heureusement, les enseignants de l'équipe croient qu'un cours est quelque chose de vivant, de souple, donc en continuelle mutation autant dans son contenu que dans sa méthodologie. L'enseignant doit autant s'adapter à l'étudiant que l'étudiant à l'enseignant. Ceci ne donne jamais un cours parfait mais un cours animé et dynamique.

Avec une telle ouverture, les avantages du partage en équipe sont nombreux. En voici quelques-uns. Nous pouvons partager nos moyens. Quand un moyen a déjà été utilisé, toute l'équipe le sait et peut partir à la recherche d'un moyen nouveau. Nous pouvons également exprimer nos sentiments d'impuissance, vérifier s'ils sont partagés par d'autres. Les feedback reçus sont toujours stimulants et renforçants.

Je ne peux que souhaiter à tous de travailler dans une telle ambiance. Quand on y a goûté, on ne veut plus rien savoir « du chacun pour soi ». Pour prendre une illustration de Pierre (notre mathématicien) : « Nous possédons l'esprit des mousquetaires. Tous pour un, un pour tous et que les étudiants y gagnent ».

Conclusion

L'équipe est encore jeune et elle garde toujours sa fougue du début. Cette année, deux enseignantes viennent se joindre à l'équipe : Hélène-Marie qui remplace Marc en français et Annie qui s'ajoute pour donner l'anglais mise à niveau.

Nous pouvons affirmer que l'équipe nous a donné du soutien et du dynamisme qui ont influencé nos façons de faire dans notre travail. Nous avons dû améliorer notre capacité d'écoute et notre acceptation de l'autre. Ceci nous a amené à évaluer régulièrement nos actions envers les étudiants et même à participer à une recherche « PAREA » sur les stéréotypes et la réussite scolaire. Cette recherche nous permettra de valider à long terme le travail effectué auprès de cette clientèle. Avec la complicité de Gilles, notre professeur de philosophie, les étudiants des deux groupes se permirent de critiquer par écrit notre façon de faire. Cette activité a été très enrichissante pour tout le monde.

Nous en sommes toujours sur notre envol et le voyage s'annonce fort intéressant, il n'en tient qu'à nous.

Nous aimerions terminer en citant, encore une fois, Pierre : « Nous sommes comme dans le film une « Équipe du tonnerre » où, pour s'en tirer, les membres d'un tel groupe doivent se servir des forces et des différences de chacun ».